Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 43 (1938)

Artikel: Cortébert

Autor: Gautier, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549819

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CORTÉBERT

Extrait

Je sais un gai village Qui se couvre et s'ombrage Du verdoyant feuillage De ses arbres fruitiers. Je sais un gai village Que la Suze partage, Dans sa course sauvage, En deux belles moitiés.

Chaque printemps fleuries, Chaque automnes bénies, De fécondes prairies S'étendent alentour. Cette terre est charmante; Là toute âme est contente, Quand une voix y chante, Elle chante l'amour.

Quelquefois, solitaire,
Je viens voir la chaumière
Qui vit grandir mon père;
J'y reste tout un jour,
Et mon âme en silence
Des heures de l'enfance
Y puise l'innocence
Et la garde au retour.

Aussi, dans l'âpre ville Où, loin de cet asile Un dur labeur m'exile, Je suis toujours tout fier Quand, avec un sourire, En m'apportant ma lyre, On m'invite à décrire Mon riant Cortébert.

Oh! j'aime la chapelle Dont l'agreste tourelle, Comme une sentinelle Règne au-dessus des toits; J'aime le nid sur l'aune Et le champ de blé jaune Où la caille, en automne Fait retentir sa voix.

J'aime la folle Suze Dont la vague diffuse Roule, gronde ou s'amuse Avec le saule noir; J'aime la pâquerette, Etoile de l'herbette Et j'aime la fauvette Se réveillant au soir.

J'aime les églantines Lorsque leurs feuilles fines Pleuvent dans les chaumines Par les guichets ouverts; J'aime la source pure Dont l'onde, qui murmure, Va couvrir de verdure Les prés déjà si verts.

J'aime l'épaisse haie Qui traverse et qui raie Les champs de la Vernaie Et se perd dans les bois. J'aime surtout entendre Le chant naïf et tendre Que Mentor vient apprendre Aux petits villageois.

Mais avant toutes choses, Avant les blanches roses Qui paraîtraient moroses, Demeurant aux buissons; Avant l'onde pourprée Et sa truite dorée Avant la belle prée, Les bois et les chansons,

Avant toutes ces choses, J'aime les sœurs des roses.

.

PAUL GAUTIER.

Courtelary, septembre 1860.